

\* \* \*

**Lettres à des Religieuses**, d'après M<sup>me</sup> de Maintenon, publiées par le R. P. Libercier, de l'Ordre de Saint-Dominique. Un volume in-18 de xvii-317 pages. Ancienne maison Douniol, P. Téqui, libraire éditeur, 29, rue de Tournon, à Paris. Prix : 25 cts.

On a dit de sainte Catherine de Sienne : "Aucune époque plus que la nôtre ne gagnerait à voir se vulgariser les enseignements de cette femme si sage." Il nous semble que la même remarque s'applique à Mme de Maintenon. Jamais peut-être l'éducation des filles n'a engendré tant de controverses, jamais la formation des maîtresses, religieuses ou laïques, n'a autant occupé les esprits et surtout appelé l'attention de l'Eglise. Tout a été fait pour sortir de la tradition et pulvériser les vieilles méthodes, comme la révolution avait fait table rase de l'ancien régime. Or, de tels excès entraînent avec eux leur propre condamnation. Les novateurs ne s'avancent point impunément sur un terrain nouveau, s'ils ne tiennent d'une main vigoureuse et sûre le pas-é que veulent modifier leurs théories.

La qualité dominante de Mme de Maintenon a été la mesure et le bon sens. Qu'en pense votre solidité ? lui disait le roi, dans ses difficultés et ses doutes. Tant de sagesse, tant de jugement pratique, l'illustre fondatrice de Saint-Cyr les puisait dans la prière, aux pieds du crucifix, qui est pour les âmes d'élite, le livre où l'on apprend tous les secrets de la vie présente et de la vie future. C'est donc là, dans l'intimité avec le Sauveur, dans la joie du renoncement, de l'oubli de soi-même et du monde qu'elle venait puiser, avec les lumières nécessaires à l'organisation de Saint-Cyr, ces conseils de direction, cet esprit intérieur qui faisaient de ces lettres aux religieuses comme un merveilleux programme d'ascétisme et de sainteté. Comme Jeanne de Chantal, la fondatrice de la Visitation, elle a le don de discernement des esprits. C'est une femme d'une piété profonde, mais en même temps simple, douce, grave, sérieuse, sans cesser d'être aimable, enjouée, indulgente : "La grâce, disait-elle, n'est pas incompatible avec la dévotion dans les personnes de notre sexe." Cette phrase eût pu lui servir de devise, car elle explique toutes les vicissitudes de sa fortune si étrange et si extraordinaire ; elle explique encore l'à-propos d'une publication que feront bien de méditer les religieuses enseignantes de notre temps. Elles y apprendront à marcher sur les pas de celle qui disait : "Rien ne m'est plus cher que mes enfants ; j'en aime tout, jusqu'à leur poussière."

\* \* \*

**L'Idée du Sacerdoce et du Sacrifice de Jésus-Christ**, par le R. P. de Condren, de l'Oratoire, avec des additions par un Père de la même congrégation. Edition revue et augmentée par un bénédictin de la congrégation de France. Librairie Ch. Douniol, P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tournon, à Paris. Prix : 75 cts.

Ce livre du P. de Condren a joui depuis son apparition au XVII<sup>e</sup> siècle, d'une juste célébrité. Des éditions successives ont prouvé que le public catholique savait apprécier la profonde science théologique et la doctrine mystique de l'un des plus savants écrivains de la congrégation de l'Oratoire. Cette édition, qui se fait remarquer par le soin des éditeurs à choisir le meilleur texte, et à corriger les fautes des éditions précédentes, rencontrera, nous n'en doutons pas, le même succès.

A. L.